

## MÉLANGES

---

### LES HOSPITALIERS DE SAINT-JEAN-DE-JERUSALEM A LAPALUD

L'abbé Rose, qui fut curé de Lapalud (Vaucluse) au moins 25 ans <sup>1</sup>, a écrit une *Notice Historique de la paroisse de Lapalud*. Cet ouvrage, excessivement verbeux, nous paraît d'ailleurs ne pouvoir être utilisé qu'avec beaucoup de circonspection pour tout ce qui est antérieur au xviii<sup>e</sup> siècle.

Se faisant probablement l'écho d'une tradition <sup>2</sup>, l'auteur dit que le village de Lapalud s'est formé autour d'une commanderie de Templiers ; ceux-ci auraient aussi possédé dans la commune, Frémigières ; enfin, ils auraient bâti la première église, alors qu'en réalité la paroisse dépendait étroitement de l'évêché de Saint-Paul-Trois-Châteaux <sup>3</sup> ; aussi l'abbé Rose a-t-il fait mettre sur la plaque commémorative de la restauration et de l'agrandissement de l'église en 1826-1827, qu'elle avait d'abord été construite par les Templiers. Tout ceci a été par malheur répété d'après lui par les auteurs qui depuis se sont intéressés au passé de Lapalud.

Il n'y a pas de trace d'un établissement de Templiers à Lapalud et à Frémigières dans le *Cartulaire de Richerenches* publié par Ripert-Montclar.

Nous avons cherché s'il y aurait quelque chose dans les archives du grand prieuré de Saint-Gilles de l'Ordre de Malte qui sont aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône. Un sondage dans les inventaires ne nous a rien donné.

Mais, à défaut des Templiers, nous avons trouvé à Lapalud les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, comme d'ailleurs l'avait fait M. de Font-Réaulx <sup>4</sup>. Les actes relatifs à Lapalud se trouvent dans les liasses

---

1. Il y fut nommé en 1824 ou 1825.

2. On sait qu'on voit des Templiers dans de nombreuses localités où il n'y en a jamais eu.

3. Ainsi, son prieuré fut uni en 1259 à la prévôté de la cathédrale : *Gallia christiana novissima, Saint-Paul-Trois-Châteaux*, n° 188, d'après BOYER DE SAINT-MARTHE, *Histoire des évêques de Saint-Paul*.

4. Voir son *Cartulaire de l'évêché de Saint-Paul-Trois-Châteaux* (1950), p. 196 et 197.

de la commanderie de Jalèz (commune de Berrias, Ardèche) : 56 H 4584 (Frémigières), 56 H 4597 et 4598 (Lapalud). Les biens de l'Ordre à Lapalud dépendaient en effet de la commanderie d'Artignan, maintenant Trignan (commune de Saint-Marcel, Ardèche), avant que celle-ci devienne un simple membre de Jalèz.

L'acte le plus ancien relatif à Lapalud est du 3 octobre 1212 ; Béranger Estoud, fils de feu Béranger, donne à Artignan des rentes à Lapalud que son père avait déjà dû vendre à l'Hôpital, car il avait reçu à cause d'elles 3.000 sous viennois <sup>5</sup>.

Dans la liasse de Frémigières, les actes, qui vont jusqu'à 1308 inclus, sont relatifs à Auriol, situé entre Lapalud et « l'île de Frémigières ». Par testament du 31 juillet 1276, Pierre Giraudi, damoiseau de Mondragon, lègue à Artignan son *affar* d'Auriol ; ce dernier était un fief de l'évêque de Viviers, d'après un *lausime* de 1287 et une reconnaissance de 1308 <sup>6</sup>.

En dehors d'Auriol, les Hospitaliers étaient à Lapalud seigneurs de terres et de maisons et y possédaient des parts des péages sur terre et sur le Rhône <sup>7</sup>.

L'inventaire de 1704 des archives du Grand Prieuré de Saint-Gilles mentionne la « liasse des directes » de Lapalud, comme si les Hospitaliers n'y avaient jamais eu que des cens et des rentes. Cependant, ils y ont possédé une maison, au XI<sup>e</sup> siècle au moins ; une reconnaissance de 1274, faite au précepteur de Trignan agissant pour les maisons de Trignan et de Lapalud, est passée à Lapalud dans "l'alberga" de l'Hôpital <sup>8</sup>. Lapalud paraît avoir été en général un membre de Trignan mais a dû avoir parfois des précepteurs particuliers ; on en connaît tout au moins un en 1252, Guillaume Privat <sup>9</sup>.

L. d'ALAUZIER.

### DES MANUSCRITS INEDITS D'ORANGE A LA BIBLIOTHEQUE WALLONNE DE LEYDE

Au cours du dernier séjour que nous fîmes chez lui en avril 1967, notre ami le pasteur Jean Marc Charensol, l'érudit conservateur de la Bibliothèque Wallonne de Leyde <sup>1</sup>, a eu l'obligeance de nous signaler et de mettre à notre disposition des documents qui se trouvent dans le riche

5. 56 H 4597, n° I.

6. Tout ceci d'après 56 H 4584, n° I, II, III.

7. 56 H 4597 n° III par exemple.

8. Même référence.

9. 56 H 4568. Cf. J. de FONT-RÉAULX, *op. cit.*, p. 197, d'après le même document.

1. Cette bibliothèque, qui occupe maintenant les locaux d'un ancien hôpital, Pieterskerkhof 40, a été organisée sous sa forme actuelle en 1852, mais remonte en réalité au XVI<sup>e</sup> siècle, puisque son fonds initial constituait les « Archives du Synode Wallon », dont les plus anciennes pièces sont de 1580.